

dimanche et que le temps était superbe, les officiers du fort s'apprétaient à aller chevaucher dans la campagne, et si on fut venu une heure ou deux plus tard, le fort se serait rendu

.....faute de combattants

ou d'officiers pour les diriger.

Nicolas Boivin, agent américain, envoya un de ses hommes, nommé Sandy, en dehors du village, afin d'y amener son troupeau d'animaux paissant dans les alentours, vû qu'il voulait tuer un mouton pour avoir de la viande fraîche. Sandy n'alla pas loin sans découvrir l'ennemi grâce aux habits rouges et aux pavillons anglais que les sauvages déployaient avec beaucoup de fierté.

Il donna l'éveil et Boivin effrayé fit transporter ses effets les plus précieux dans le bateau, l'alarme fut donnée au fort et les citoyens désertèrent le village pour éviter la rencontre de leur importuns visiteurs.

Ceux-ci firent un étourdissant tintamarre en arrivant au village par le cliquetis de leurs armes joint au hurlement des sauvages que répercutaient les antres circonvoisins.

Le Capt. Anderson alla sommer le lieutenant Perkins de livrer le fort, ce que ce dernier refusa fièrement. Le feu alors commença ; il n'était pas très-nourri, car les soldats de McKay et les sauvages tiraient fort irrégulièrement et se tenaient à une telle distance qu'ils ne pouvaient atteindre l'ennemi, comme ce dernier ne pouvait faire aucune trouée meurtrière dans leurs rangs. Peu à peu on alla de l'avant, le courage aidant ; mais comme c'est un axiôme d'art militaire que les chefs doivent ménager la vie de leurs soldats, ceux-ci se mettaient à l'abri des maisons après que leur tour de fusillade était fini. Il est évident qu'avec une crainte aussi motivée d'arroser leurs lauriers dans le sang, ils eussent fait piètre figure à la journée de nos Thermopyles, cela soit dit, sans faire injure à leur mémoire.

Lorsque le Capt. Rolette sentait l'approche d'une bordée, il criait à ses miliciens d'un ton excessivement militaire : " Baissez-vous, mes hommes, baissez-vous."

Le fort s'étant rendu le cinquième jour, le Capt. Rolette fut immédiatement dépêché à Mackinac pour annoncer cette glorieuse capture.....

Lorsque son bateau toucha l'île, la foule garnissait le rivage anxieuse de connaître l'issue de la lutte.

On l'interpella de suite :

—Capt. Rolette, quelle nouvelle ?